SAVERNE Semaine de la parentalité

Une journée au poil

Un chien, ou tout autre animal de compagnie, est un membre supplémentaire de la famille qu'il faut assumer. C'est le message que les organisateurs de la semaine de la parentalité ont voulu faire passer. Avec des conférences mais aussi des animations.

Des grands, des courts sur pattes, des affectueux, des peureux... Des toutous de tous poils s'agitent, jouent ensemble ou se bagarrent dans le parc du château des Rohan. Avec eux, des maîtres plus ou moins dépassés par le comportement de leur fidèle compagnon. D'un côté, les experts dont le chien marche sagement au pied. De l'autre, ceux qui manquent d'autorité et, les deux mains accrochées à la laisse, se font trimballer.

C'est justement pour apprendre à se faire obéir que le club canin de Saverne est sur place. Ses éducateurs font ainsi un point sur les problèmes rencontrés et tentent d'apporter des solutions. Des conseils qu'il faut ensuite appliquer quotidiennement. Car avoir un chien, ou tout autre animal de compagnie d'ailleurs, est une responsabilité de chaque jour. C'est pour le souligner que la semaine de la parentalité à Saverne s'est penchée sur le sujet des animaux dans l'univers familial. Comme s'accordent à dire les experts, la décision d'accueillir un nouveau compagnon à la maison doit être prise non pas pour céder à un caprice d'enfant mais après une véritable réflexion (*lire plus bas*). La société protectrice des animaux (SPA) est d'ailleurs présente pour rappeler qu'une adoption précipitée peut se terminer avec des chiens abandonnés... Heureusement, aucun des maîtres présents ne semble regretter d'avoir accueilli un nouveau membre dans la famille. Après avoir fait le tour des stands, ils sont souvent repartis avec les bras chargés de paquets de bonbons ou des jouets pour leur fidèle compagnon. Qui a dit une vie de chien ? ■

G.B.

Pattex, le chien collant mais très gentil de la SPA de Saverne a été la mascotte de ce groupe de jeunes qui l'aurait bien adopté... PHOTOS DNA – GUÉNOLÉ BARON

Le chien, c'est bien pour les câlins.

Le poney : pas facile à ramener à la maison mais tellement agréable à monter.

Des tentatives de dressage sur le parcours d'agility du club canin.

Les maîtres étaient invités à venir dans le parc du château des Rohan avec leur animal de compagnie..

La brigade cynophile de gendarmerie a effectué quelques démonstrations pour montrer la puissance d'intervention d'un chien bien entraîné.

Faut-il dire oui à son enfant ?

Différents spécialistes se sont réunis vendredi soir au château des Rohan afin d'apporter leur expertise aux parents encore réticents à introduire un animal de compagnie dans l'univers familial.

À PARTIR DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES différentes, une pédopsychiatre, un comportementaliste animalier, un vétérinaire ou encore un pédiatre se sont efforcés d'apporter un éclairage sur la question. Alors parents, faut-il céder aux caprices de vos enfants qui clament haut et fort leur envie d'accueillir un animal à la maison ? Parmi les nombreux points évoqués, il est clairement ressorti que les enfants ne cessent d'être demandeurs d'un animal, dans la mesure où « l'enfant peut se raconter, se vivre à travers l'animal », explique la pédopsychiatre. « Il s'agit d'un véritable relais affectif, considéré comme un ami ou un confident, en qui l'enfant peut avoir une confiance aveugle », poursuit-elle. En somme, le contact avec un animal sécurise affectivement l'enfant et peut également lui permettre d'ouvrir son monde intérieur.

Cependant, la décision d'accueillir un animal de compagnie dans le foyer familial ne doit pas être prise à la légère par les parents qui doivent être pleinement conscients des multiples contraintes : des poils sur le sol, de possibles détériorations, une attention de tous les instants, mais aussi et surtout d'importants frais liés aux soins vétérinaires ou à l'alimentation...

Impliquer l'enfant dans son choix d'avoir un animal

« Rares sont les enfants qui vont assumer l'intégralité des contraintes à leur portée, si bien qu'une grande partie en incombe souvent aux parents » souligne le comportementaliste animalier avant d'affirmer qu'« il convient donc absolument de négocier avec l'enfant qu'il prenne à sa charge une partie du travail fastidieux ». Promenade du chien ou nettoyage de la litière du chat : il semble ainsi primordial d'« impliquer l'enfant dans son choix d'avoir un animal en le contraignant à sacrifier une partie de son temps avec le côté moins attrayant de posséder un animal ».

Après avoir abordé un certain nombre d'autres contraintes telles que les problèmes d'allergie ou les morsures, les spécialistes présents sur place se sont finalement tous rangés derrière l'avis enjoué du comportementaliste : « Prenez un animal, vous verrez, c'est fantastique ! » ■

GUILLAUME GORGE

Le chien, un ami, un confident en qui l'enfant peut avoir une confiance aveugle.